



Le lac Saint-Point: paradis des pêcheurs

Daniel Mathieu, Bruno Serena

► To cite this version:

Daniel Mathieu, Bruno Serena. Le lac Saint-Point: paradis des pêcheurs. Images de Franche-Comté, 1995, 11, pp.14-17. hal-01016383

HAL Id: hal-01016383

<https://hal.science/hal-01016383>

Submitted on 30 Jun 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le lac Saint-Point : paradis des pêcheurs

Daniel Mathieu, Bruno Serena,*

Haut lieu du tourisme jurassien et composante paysagère fondamentale, le lac Saint-Point étale ses eaux dormantes dans la haute vallée du Doubs. Troisième lac naturel français par son étendue (420 hectares), il possède une richesse biologique exceptionnelle dont le potentiel halieutique, encore sous-exploité, pourrait permettre la promotion d'une pêche originale et le développement de l'économie locale.

Un milieu naturel exceptionnel

Situé à 850 mètres d'altitude, le lac Saint-Point s'étire dans un vaste val jurassien bordé de deux chaînons calcaires encore largement couverts de forêts.

La légende veut qu'en ces lieux existât jadis une cité opulente, Damvauthier, que Dieu engloutit pour punir les habitants coupables de vivre dans le péché. Un vieil ermite, saint Point, qui avait recueilli une pauvre femme chassée de la ville, aurait été le spectateur du châtimement divin.

La véritable histoire du lac est, bien sûr, moins fantaisiste. Au cours des périodes froides de l'ère quaternaire, le fond du val a été creusé par le passage des glaciers qui occupaient alors la région. La cuvette ainsi formée a été par la suite remplie par les eaux de fonte. Ainsi est né, il y a quelques milliers d'années, un lac beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui.

Les alluvions apportées par le Doubs l'ont partiellement comblé et scindé en deux étendues d'eau : le lac de Remoray et le lac Saint-Point, séparés par un isthme de terres marécageuses. Long



de 6 500 mètres et large de 800 mètres, le lac a une profondeur maximale de 41 mètres et son volume est estimé à un peu plus de 80 millions de m³. Il faut environ 200 jours pour que le Doubs, qui le traverse de part en part, assure un renouvellement complet des eaux. Son fonctionnement hydrologique permet une vie biologique intense, favorable à l'abondance et à la diversité piscicole.

Cette richesse biologique a failli être compromise par la pollution provoquée en grande partie par le développement touristique sur les rives et dans le bassin supérieur du Doubs. L'apparition, au début des années soixante-dix, des premiers signes d'asphyxie a conduit les pouvoirs publics à la mise en place d'un Plan de sauvetage du Doubs qui a permis d'enrayer le mal et de restaurer la qualité des eaux.

Une richesse halieutique enviable

En raison de la qualité retrouvée de ses eaux, de sa richesse en plancton et en poisson-fourrage, le lac Saint-Point renferme une faune piscicole d'une diversité et d'une densité exceptionnelles. Son peuplement mixte de deuxième catégorie, à vocation essentiellement cyprinicole, et dont l'état sanitaire et l'équilibre sont jugés excellents, comporte des espèces aux potentialités enviées. Gardons, perches, rotengles, chevesnes, vendrues, truites, ombles chevaliers, vairons et autres brochets... le rêve de la bonne prise, caressé par tous les disciples de saint Pierre, est au bout de la ligne.

Le mystérieux corégone

C'est surtout le mystérieux corégone, injustement méconnu du grand public comme des chevaliers de la gaule, qui fait l'originalité du peuplement piscicole. C'est en 1948 que les services locaux des Eaux et Forêts importèrent 25 000 alevins du lac de Neuchâtel

(Suisse) et les déversèrent dans le lac Saint-Point. Depuis cette date, le corégone, qui affectionne les eaux calmes, fraîches, profondes et riches en plancton, a merveilleusement proliféré sans nuire aux autres espèces. Ce poisson qui vit entre dix et vingt ans et dont le poids peut atteindre 3,5 kg, constitue

actuellement la composante essentielle du peuplement du lac.

La pêche se pratique en barque, à des profondeurs comprises entre 10 et 30 mètres, avec une ligne comportant six à dix imitations de larves ou de nymphes. Une fois installée à la profondeur voulue, la ligne doit être



Pêcheur sur le lac (Photothèque ADED, cliché X. Stordeur)



Corégone (Photothèque ADED, cliché G. Citeau)

remontée très lentement, sans à-coup, sur une quarantaine de centimètres, puis redescendue normalement... et ainsi de suite pendant des heures. De tous les styles de pêche, c'est certainement le plus fastidieux, le plus statique, le plus ankylosant et le plus répétitif que l'on puisse imaginer, en un mot le plus fou. De plus, la touche du corégone est imperceptible, une légère résistance, une vibration anormale plus devinée que ressentie ! Mais une fois ferré, le corégone se révèle très combattif et la bataille peut durer plusieurs minutes pour un poisson de quelques livres.

Passionnante, délicate, hypnotisante, difficile, agréable, école de patience, décevante..., tels sont les qualificatifs employés par les fanatiques pour qualifier la pêche de ce poisson volontiers traité de caractériel, fascinant, envoûtant, magique, fantasque, vigoureux, lunatique... et, bien sûr, succulent.

Le rendez-vous des chevaliers de Saint-Pierre

En 1993, 2 390 permis de pêche ont été délivrés, dont plus de la moitié (56 %)

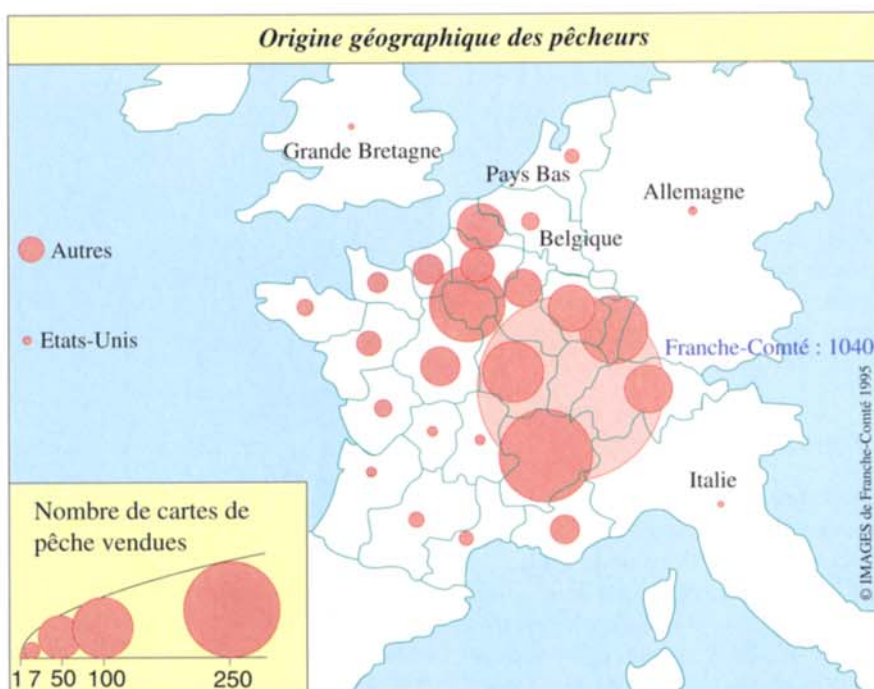
sont des cartes annuelles et un peu moins de 30 % des cartes journalières.

Dire que les pêcheurs sont avant tout des hommes (à 98 %) relève de l'évidence. Souligner que l'âge moyen est compris entre 35 et 40 ans va un peu à l'encontre d'une idée reçue qui voudrait que la pêche soit une activité de plus en plus réservée aux personnes

âgées. Localement, la relève semble d'ailleurs bien assurée avec un fort contingent de jeunes adeptes de moins de 25 ans.

L'origine géographique des pêcheurs montre que l'attraction du lac dépasse largement le cadre franc-comtois et s'exerce sur l'ensemble du territoire national et, au-delà, dans un certain nombre de pays étrangers. Mais la ventilation par type de cartes dépend très fortement du lieu de résidence : les Francs-comtois achetant surtout des cartes annuelles (loisir de proximité) tandis que les touristes préfèrent des cartes mensuelles ou journalières en fonction de la durée de leur séjour. D'après leur origine géographique et l'étalement dans l'année de leur fréquentation, il est possible de distinguer deux groupes de pêcheurs.

Les pêcheurs que l'on pourrait qualifier de locaux représentent environ la moitié de l'effectif global ; ils sont surtout originaires des communes riveraines et de la région de Pontarlier mais aussi du département du Jura et de la

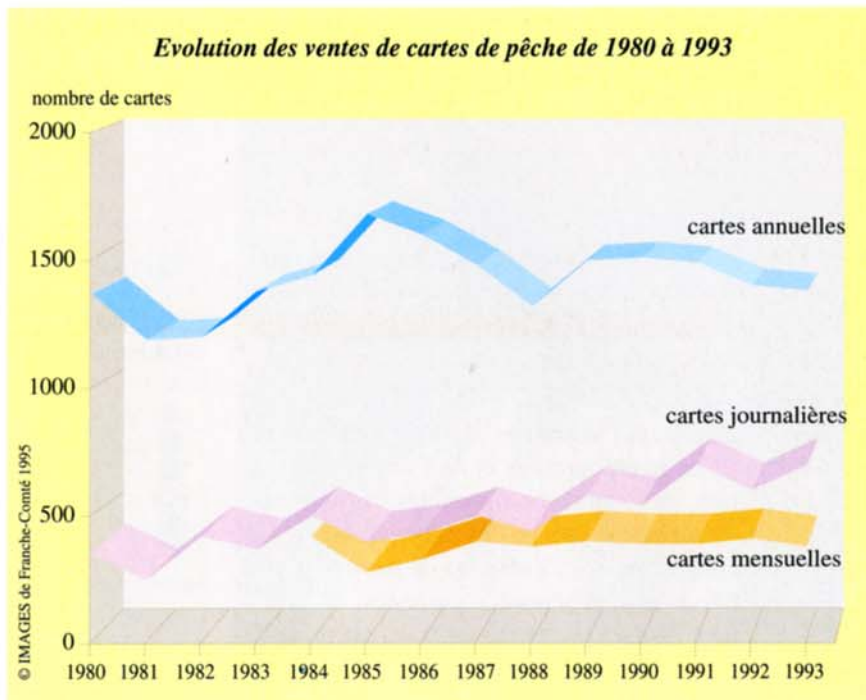


Suisse. Pêcheurs chevronnés dans les lacs de leur région de résidence, ils viennent occasionnellement exercer leurs talents à Saint-Point pour élargir le champ géographique de leur pratique. Suivant leur assiduité, ces pêcheurs locaux prennent soit des cartes annuelles, soit des cartes journalières. Leur fréquentation, qui s'inscrit dans leur temps de loisir, s'étale sur toute l'année mais avec une préférence marquée pour les mois d'ouverture (mars, juin).

Pour les non Francs-Comtois, qui constituent 53 % de l'effectif total, la pêche motive ou accompagne un séjour touristique, ce qui justifie l'achat préférentiel de cartes mensuelles. Le maximum des ventes se situe alors en été, pendant la période de congé. Les origines géographiques sont très diverses, mais 60 % des touristes-pêcheurs viennent des régions voisines (Rhône-Alpes, Bourgogne, Alsace), soulignant par là le rôle essentiel du fait de proximité dans la fréquentation. L'importance numérique des Franciliens et des habitants du Nord-Pas-de-Calais (20 % du total) s'explique avant tout par le poids démographique de ces deux régions. Enfin il faut souligner la faible participation de la moitié sud-ouest de la France et des pays étrangers (Suisse exclue). Il ne fait aucun doute que les pêcheurs issus de ces espaces lointains représentent un «gisement» important que des opérations de promotion bien conçues pourraient attirer !

Activité complémentaire du tourisme, activité économique à part entière

Car, sans être négligeables, les retombées économiques de la pêche restent encore très modestes. Directement elle fait vivre, au moins partiellement, une quinzaine de personnes : loueurs de barques, détaillants d'articles de pêche, guides-accompagnateurs et personnels



des hébergements. Indirectement, elle renforce l'offre locale d'activités de loisirs et contribue de ce fait au développement du tourisme. En outre, elle offre l'avantage de soutenir la fréquentation non seulement pendant la période estivale, mais aussi hors saison, en particulier au printemps et en automne, attirant pour de courts séjours une clientèle, plutôt aisée, de « chevaliers de la gaule ».

Depuis plusieurs années, de nombreuses initiatives locales ont été prises pour mieux développer l'activité-pêche à Saint-Point. L'association «Truite Pontissalienne Lac Saint-Point», la commune de Saint-Point-Lac, l'Agence de développement économique du Doubs et la Maison nationale de l'eau et de la pêche multiplient les initiatives en ce sens : concours de pêche, fête locale de la pêche, ouverture d'une école de pêche...

Ces actions de promotion portent-elles leurs fruits ? On peut en douter au regard de l'évolution générale des cartes vendues dont le nombre ne cesse

de diminuer depuis 1991. Pourtant deux indices permettent de nuancer ce jugement. D'une part, la baisse est moins sensible ici que dans d'autres régions. D'autre part, l'évolution à la hausse des ventes de cartes journalières indique que la fréquentation de type touristique, celle dont les retombées économiques sont les plus importantes, est en expansion et compense, au moins partiellement, la baisse de la fréquentation locale.

Or, dans ce domaine, de nombreux progrès peuvent être réalisés pour attirer la clientèle touristique. Cela passe par une amélioration des conditions de la pratique de la pêche, en simplifiant une réglementation complexe et en développant le long des rives une signalétique adaptée. Il est également nécessaire de créer un véritable «produit-pêche» intégrant le séjour, le conseil, voire la mise à disposition de guides-accompagnateurs. Information et promotion de la richesse halieutique du lac et de la qualité de son environnement doivent être diffusées auprès d'une large clientèle potentielle, française et étrangère. ■